

DOUCE RUPTURE .

Je ne sais pas si vous connaissez la chanson « écris moi une lettre de rupture ». Et bien, c'est plus facile à chanter qu'à écrire ! Je ne m'entends plus avec ma femme et j'ai décidé de la quitter. Voilà ! Pas de larmes, pas de reproches. Elle n'aura pas l'occasion de m'en faire puisque je dépose ma lettre devant la porte d'entrée et je rentre très vite me mettre à l'abri. Très très vite même. Pas envie d'être près d'elle quand elle la lira. Ce n'est pas une facile. Question « créature tendre et affectueuse », je suis très mal tombé ! Toujours à se plaindre pour un oui ou pour un non. Je me souviens du jour où le lave-vaisselle est tombé en panne. Qu'est-ce qu'elle a fait comme cinéma ! Je vous jure, j'étais gêné. Elle hurlait : « Pas question que je fasse la vaisselle toute seule ! » Tout ça devant mes invités ! 15 personnes ! J'ai bien vu qu'ils étaient gênés également, comment ils ont baissé la tête quand ma femme a commencé à débarrasser la table. Enfin, « les » tables. Ah, il était réussi le réveillon !! Déjà qu'elle avait tiré la tête pour aller faire les courses. Je sais bien qu'il y a du monde dans les magasins et qu'il faut faire la file des heures. Je m'en suis bien rendu compte, elle est partie le jour avant le nouvel an, je regardais les « 10 commandements », elle est partie quand on trouvait Moïse dans son couffin et elle est rentrée quand il meurt. Ce n'est pas de ma faute s'il faut autant de temps pour payer ses courses que pour traverser l'Égypte !! Enfin, qu'est-ce que vous voulez, je suis tombé sur le mauvais cheval, c'est tout. Ça serait plus juste de dire « sur la mauvaise carne » ! Un sale caractère, vous n'avez pas idée. Toujours insatisfaite. Elle aurait voulu épouser un prince charmant, vivre dans un château, être riche. Ça, c'est bien les femmes !

J'ai donc décidé de la quitter. Mais je ne suis pas un monstre, je lui ai écrit un petit poème. Je ne verrai pas sa tête quand elle le lira puisque je préfère la laisser seule avec sa peine. J'ai du tact ! Je m'imagine combien ça va être horrible pour elle que je la laisse tomber. Enfin, c'est la vie, la vie est cruelle... Puisque vous êtes là, je vais vous lire le poème, j'en ai gardé une copie, il est trop beau, vous pourrez me donner votre avis. Je n'en tiendrai aucun compte mais n'hésitez pas à me dire ce que vous en pensez.

Je commence...

**Après 10 ans d'enfer et 15 jours de répit
Je vais donc, mon amour, te laisser tomber
Quand je parle de répit, c'était une maladie
Une bonne pharyngite qui t'empêcha de parler**

Elle était malaaaaaaaaade... Un vrai bonheur ! Elle arrivait encore à articuler vaguement un « aaarrggghhhh » mais tellement bas qu'il fallait que je colle mon oreille à ses lèvres pour l'entendre. Quel calme, quelle paix... C'était pratique, je lui téléphonais du boulot en lui disant : « Chérie, les collègues m'invitent à prendre un verre après le boulot, ça te dérange ? » Là, je rapprochais le téléphone de mon oreille et j'entendais vaguement qu'elle était contrariée... Son « aaarrggghhh » était différent. Mais bon, vous savez ce que c'est... Qui ne dit mot consent !! Quand elle a retrouvé la parole, j'ai compris le sens du mot « nostalgie ». Je suis sûr que beaucoup ici aurait voulu être à ma place. Non ? Vous rigolez ou quoi ? Que le mari qui n'a jamais souhaité que sa femme soit aphone quelques jours me jette le premier antibiotique ! Bon, je continue mon poème d'amour...

**Tu ne sentais pas vraiment considérée
Dans un siècle qui n'était pas fait pour toi
Je vais donc, maintenant, essayer
De trouver celui qui aurait fait ta joie**

Je vous demande un peu... Elle aurait voulu vivre dans une période où la femme était admirée et considérée. N'importe quoi !! Si la femme était considérée, ça se saurait ! Je n'ai jamais compris pourquoi elle se plaignait sans arrêt. Elle a rencontré un homme exceptionnel... Moi ! Elle n'a rien à foutre de la journée, à part le ménage, les courses, la cuisine et la lessive. Mais les femmes, elles adorent ça... Sauf elle ! Je vous le dis, jamais contente !

**Les temps préhistoriques me semblent difficiles
Les gens étaient sauvages et le climat ardu
Tu n'aurais pas, près d'eux, eut l'air d'une imbécile
Mais, par grognements, comment t'exprimerais tu ?**

Les grognements, ça lui irait bien ! Un exemple au hasard, il y a une semaine, je l'emmène au restaurant. Non, ce n'était pas son anniversaire, j'avais trouvé une enveloppe avec 10 chèques repas à l'intérieur, ça aurait été bête de les laisser par ,